

Article original

Les connaissances précoces des points communs entre plantes et animaux : la référence à la personne humaine revisitée

Early knowledge of commonalities between plants and animals: Revisiting the human-based analogy

C. Declercq^{*}, F. Labrell

*Laboratoire Accolade, université de Reims-Champagne-Ardenne, 57, rue Pierre-Taittinger,
51096 Reims cedex, France*

Reçu le 7 août 2007 ; accepté le 20 septembre 2008

Résumé

Inagaki et Hatano (Child Development 67 [1996] 2823–40) ont montré que les enfants de six ans attribuent les propriétés du vivant aux animaux et aux plantes, notamment si une description vitaliste des propriétés est fournie. Ils ont montré que la croissance est le cœur des conceptions naïves biologiques. Nous avons répliqué cette recherche auprès d'enfants francophones de quatre à six ans pour obtenir un portrait de l'évolution des connaissances biologiques précoces. Les résultats indiquent que l'attribution des mécanismes biologiques progresse entre quatre et six ans. La croissance est plus fréquemment attribuée à tous les âges. Enfin, la description des propriétés n'a pas d'effet à quatre et six ans mais perturbe les enfants de cinq ans qui attribuent moins fréquemment les propriétés en présence de la description.

© 2008 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Abstract

Inagaki and Hatano (Child Development 67 [1996] 2823–40) showed that six-year-olds attribute living properties to animals and plants, particularly when a short vitalistic description about properties is provided. They also pointed out that growth is the core of naïve biological conceptions. We replicated that study with French children aged four to six years in order to establish a developmental timetable of early biological knowledge. Results show that the attribution of biological mechanisms develops between four and six years of age. Growth appears to be the most frequently given property whatever children's age. Last, a

^{*} Auteur correspondant.

Adresse e-mail : christelle.declercq@univ-reims.fr (C. Declercq).

property description influences neither four- nor six-year-old but it influences five-year-old who attribute living properties less frequently when a description is provided.

© 2008 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Développement conceptuel ; Domaine biologique ; Période préscolaire

Keywords : Conceptual development; Biological domain; Preschool children

Depuis les années 1980, plusieurs études ont concerné le développement des connaissances biologiques chez le jeune enfant, appréhendées comme l'un des grands domaines de la cognition, avec le domaine de la physique et celui des Théories de l'Esprit (pour une revue voir [Wellman et Gelman, 1998](#)). L'une de ces études est vite apparue comme pionnière en la matière : la recherche d'[Inagaki et Hatano \(1996\)](#) qui se décline en trois études successives sur les points communs aux animaux et aux plantes qu'identifient les enfants dès quatre ans. Leur deuxième étude est fréquemment citée comme référence à propos des connaissances biologiques chez l'enfant et en particulier de l'importance du vitalisme. Notre objectif dans cet article est de répéter l'étude princeps d'[Inagaki et Hatano \(1996\)](#) avec des enfants français de façon à vérifier si ces jeunes enfants réalisent également des projections inductives par rapport à la personne humaine.

1. Le développement des connaissances biologiques chez le jeune enfant : questions de fond

Il est désormais reconnu que, dès 3–4 ans, les jeunes enfants conceptualisent le monde biologique différemment de celui des artefacts, en particulier du fait de la reconnaissance précoce du mouvement autonome chez les êtres vivants ([Poulin-Dubois et Héroux, 1994](#)). Grâce à des méthodes diverses, des recherches récentes ont montré que les enfants d'âge préscolaire comprennent que les exemplaires de la catégorie du vivant partagent diverses propriétés comme la naissance ([Johnson et Solomon, 1997](#)), la croissance ([Backscheider et al., 1993](#) ; [Gelman et Kremer, 1991](#) ; [Hickling et Gelman, 1995](#) ; [Inagaki et Hatano, 1993](#) ; [Rosengren et al., 1991](#)), la germination ([Hickling et Gelman, 1995](#)), la reproduction, la maladie et la guérison ([Keil et al., 1999](#)), de même que la vieillesse et la mort ([Nguyen et Gelman, 2002](#) ; [Poling et Evans, 2002](#) ; [Slaughter et Lyons, 2003](#)). Cependant, aucune recherche sur le domaine biologique en période préscolaire ne concerne des enfants français puisque ce sont essentiellement des enfants américains qui ont été étudiés. Or la question de l'ancrage culturel de telles conceptions intuitives est de plus en plus posée aujourd'hui ([Atran et al., 2006](#)), c'est pourquoi il paraît utile de vérifier si ces théories naïves biologiques sont de même nature aux mêmes âges dans des cultures différentes.

Au sein d'une même culture, on s'est également demandé si les conceptions naïves des enfants étaient de même ordre que celle des adultes. Ainsi, [Carey \(1985\)](#) considère-t-elle que les connaissances biologiques des jeunes enfants sont radicalement différentes (*incommensurate*) de celles des enfants plus âgés et des adultes puisque les premiers possèdent une catégorie du vivant floue organisée autour des comportements et des états mentaux des seuls animaux. Dans cette approche, la personne humaine est le prototype de la catégorie du vivant et constitue une source de connaissances par rapport aux autres exemplaires. Carey a mis cela en évidence grâce au paradigme des tâches de généralisation (ou projection) de propriétés. Dans ces tâches, les participants commencent par apprendre qu'une base (animale ou humaine) possède une propriété biologique donnée, qu'ils doivent ensuite attribuer à différents exemplaires animés ou

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/337120>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/337120>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)